



Entretien Vincent Biron, réalisateur de **Prank**

« Nos personnages ne sont pas de bons *pranksters*, ce sont simplement des ratés, ce qui est encore plus drôle. »

MICHEL COULOMBE

Après avoir connu un certain succès dans le réseau des festivals avec ses courts métrages (**Les Fleurs de l'âge**, **Des choses horribles**, **Une idée de grandeur**) et fait son chemin comme directeur photo, Vincent Biron a réalisé un premier long, **Prank**, avec un budget dérisoire. Le film, qui raconte l'histoire d'un adolescent s'associant à un trio abonné aux blagues de mauvais goût, a été présenté en septembre au TIFF, à Toronto, et à la Semaine de la critique à Venise, où le cinéaste s'est rendu en compagnie d'une dizaine de complices, coproducteurs, coscénaristes, acteurs, monteur et compositeur. Cette reconnaissance inespérée n'a pas réjoui tout le monde. Aux dires du cinéaste, certains collègues l'ont félicité du bout des lèvres. Avec peut-être une pointe d'envie. Qu'importe, Vincent Biron évolue maintenant dans la cour des grands et la route des festivals va se poursuivre tout au long de l'automne. Dans cette première longue entrevue pour **Prank**, accordée à *Ciné-Bulles* quelques jours avant son départ pour Venise, Vincent Biron détaille avec candeur l'aventure d'un projet atypique.